



## En montagne Vosgienne un système laitier spécialisé avec transformation fromagère

1 couple, 1 salarié  
80 ha de SAU  
122 000 litres de lait

28 vaches Montbéliardes  
Transformation de toute la  
production



**STH/SAU : 100 %**

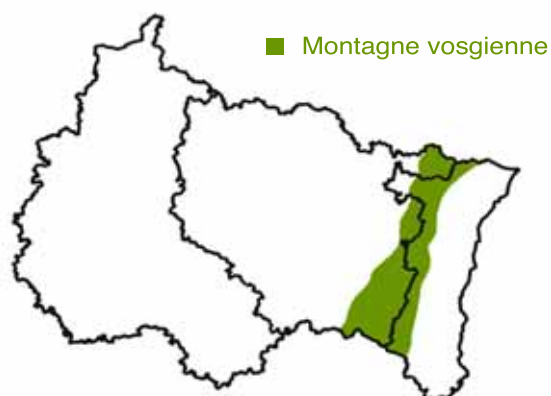
**Maïs/SFP : 0 %**

**Quota/SFP : 1 525 litres**

**55 % de surfaces non  
mécanisables**

**Pâtûre accessible  
par vache : 170 ares**

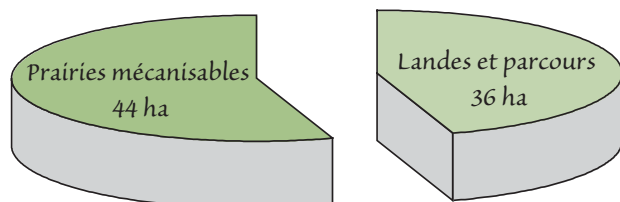
### Localisation principale du système



On retrouve ces exploitations en zone de montagne vosgienne. Elles peuvent se situer dans des zones exclues des circuits de ramassage du lait. Les surfaces non mécanisables de l'exploitation sont constituées de parcours extensifs de faible valeur pastorale. A côté (ou à la place) de la race montbéliarde assez largement représentée dans ce type de système, on peut rencontrer la race vosgienne, avec cependant une productivité laitière plus faible (autour de 4000 l/VL/an).

La transformation fromagère a été la principale voie pour assurer l'avenir. Une politique commerciale dynamique a permis de développer la transformation, d'investir dans des installations modernes et d'employer un salarié à temps plein.

### Utilisation des surfaces



**SFP : 80 ha**

### Productions

#### Vente de produits animaux

11 600 kg de Munster  
2 300 kg de Tome  
6 vaches de réforme Montbéliardes  
17 veaux  
1 génisse boucherie

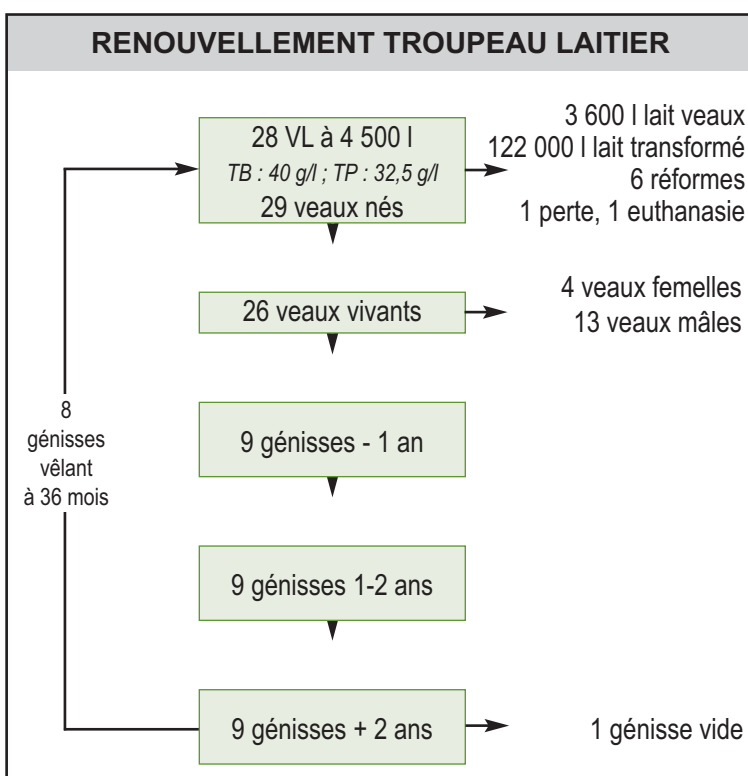
Sur l'exploitation 2 grands types de fromage sont produits : le munster AOC et de la tome (ou vachelin). De la pâte à munster vendue à un affineur peut, dans certaines situations, permettre d'ajuster la production de fromage à la vente. 60 % du fromage produit est vendu à des intermédiaires, le reste est écoulé en direct sur l'exploitation.

### Forces et faiblesses du système

- > Système économe, peu utilisateur d'intrants
- > Système indépendant du contexte extérieur (PAC)
- > Valeur ajoutée sur les produits liée à la vente en direct
- > Parcelle difficile : accidenté et humide
- > Autonomie fourragère limitée
- > Gros entretien manuel des surfaces
- > Transformation exigeante en main-d'œuvre et compétences

# Cheptel .....

## 43 UGB



### > Indicateurs de gestion du troupeau laitier

#### Vaches laitières

lait/VL/an	:	4 500 l
ensilage maïs/VL/an	:	0 tMS
concentré/VL/an	:	650 kg
concentré/l	:	144 g
vêlages	:	étalés

#### Génisses laitières

âge au vêlage	:	36 mois
concentré/génisse élevée	:	340 kg par génisse
taux de renouvellement	:	28,5 %

Pour en savoir plus :

- "La gestion des concentrés dans les exploitations laitières de l'Est de la France" janvier 2004
- classeur "DECELAIT" - fiches R4

## Rationnement animal (kg MS/animal/jour)

	Date début	Date fin	Foin	Regain
Vaches laitières	15 octobre	25 avril	10,5	4
Vaches laitières	25 avril	10 mai	7	
Vaches tarées	25 octobre	25 avril	14	
Veaux laitiers 0-12 mois	quantité totale de MS sur la période		500	
Génisses 12-18 mois	01 novembre	25 avril	6	
Génisses 24-30 mois	01 novembre	25 avril	8,5	
<b>TOTAL fourrages consommés</b>			<b>92 tMS</b>	<b>19 tMS</b>

### > Stocks annuels de fourrages conservés nécessaires

2,56 tMS/UGB



# Le système fourrager .....

## Utilisation des surfaces en herbe

80 ha

### > Au printemps

pâturage vaches traites	22 ha	pour	22 VL	soit	100 ares/VL
pâturage des autres bovins	22 ha	pour	19 UGB	soit	118 ares/UGB
foin	36,0 ha	à	2,6 tMS/ha	soit	94 tMS

### > En début d'été

pâturage vaches traites	30,8 ha	pour	22 VL	soit	140 ares/VL
pâturage des autres bovins	33,0 ha	pour	21 UGB	soit	155 ares/UGB
regain	16,2 ha	à	1,2 tMS/ha	soit	19 tMS

### > En fin d'été

pâturage vaches traites	38,0 ha	pour	21 VL	soit	181 ares/VL
pâturage des autres bovins	42,0 ha	pour	22 UGB	soit	188 ares/UGB

## Bilan fourrager et sécurité fourragère

### > Total des stocks

113 tMS

### > Total des besoins

111 tMS

### > Indicateurs de gestion des surfaces fourragères

- surface en herbe fauchée en 1ère coupe **45 %** (100 % foin)
- surface en herbe fauchée en 2ème coupe **20 %**
- fertilisation organique  
20 t/ha de fumier épandus sur 14 ha de prairies mécanisables (1 apport tous les 2 à 3 ans).
- aucune fertilisation minérale  
300 unités de chaux sur 20 ha chaque année
- valorisation des surfaces en herbe **2,7 tMS/ha**
- chargement technique **0,54 UGB/ha**

**A**vec seulement 45% de la surface qui est mécanisable, cet élément structurel constitue un facteur limitant fort à la constitution des stocks fourragers. Le levier de la fertilisation minérale peut être activé sur les parcelles de fauche en cas de déficit. L'achat de concentrés supplémentaires ou la restriction alimentaire sont des réponses mises en oeuvre en cas de déficit. Compte-tenu des contraintes de travail (activité transformation) et du bilan fourrager souvent tendu de ce type d'exploitation, une voie d'adaptation envisageable pourrait être la délégation de l'élevage des génisses à l'extérieur (mise en pension) ou l'achat tous les ans du renouvellement nécessaire. Mais, cela pose la question de la valorisation des surfaces non mécanisables de l'exploitation.

## Critères d'autonomie alimentaire du système

fourrages	100 %
concentrés	0 %
UFL	87 %
MAT	87 %

**L**a complémentation en concentrés se fait exclusivement à partir d'un concentré équilibré du commerce.

Le faible niveau de valorisation de l'herbe traduit la présence de parcelles peu productives, à fortes contraintes. Ce contexte difficile peut contribuer à fragiliser l'autonomie fourragère du système.



# Bâtiments, environnement, travail .....

## Bâtiments, équipement de traite

L'étable entravée pour les laitières et les génisses est encore régulièrement rencontrée. Elle peut être soit sur lisier ou sur paille. Pour les veaux, des boxes ont été aménagés dans d'anciens bâtiments.

La stabulation entravée pour les vaches laitières et pour les génisses permet de limiter les achats de paille (seulement une quinzaine de tonnes chaque année).

Pour des questions de confort de travail et de réglementation, l'étable entravée risque, à moyen terme, d'être remise en cause. Un investissement dans une stabulation libre serait alors à envisager.

La fromagerie et la cave sont dimensionnées pour transformer 500 litres/jour. Les investissements (local et matériel de transformation, affinage, chaîne du froid pour la vente, véhicule frigo ...) s'élèvent entre 45 000 € et 75 000 €.

Catégorie	Type de bâtiment	Capacité
vaches laitières	stabulation entravée	30 places
génisses	stabulation entravée	20 places
veaux	boxes paillés	10 places
	fromagerie et cave	500 l/jour

Salle de traite : Pipeline

## Critères environnementaux

### > Bilan apparent des minéraux :

$N = -2$  unités/ha ;  $P_2O_5 = 3$  unités/ha ;  $K_2O = 1$  unités/ha

### > Azote organique/ha SAU : 43 unités

### > Azote minéral/ha SAU : 0 unités

### > Sols nus en hiver : 0 %

L'absence de fumure minérale traduit la gestion extensive des surfaces et le fonctionnement économe du système vis à vis des intrants. La matière organique (lisier et fumier) constitue la principale source de fertilisation.

## Travail

### > Main-d'oeuvre

2,5 UTH

### Quelques repères temps de travaux

- travail d'astreinte 40 heures/UGB  
(hors transformation et commercialisation)
- transformation et commercialisation 15 à 20 heures/1 000 l
- travail de saison 2 jours/ha de SAU
- temps disponible calculé objectif > 1 000 heures/PCB

Pour gérer l'ensemble des activités sur l'exploitation, le couple s'appuie sur un salarié à temps plein. L'activité transformation fromagère occupe autour de 1,5 équivalents temps plein (on évalue à 15 à 20 heures le temps nécessaire pour transformer et commercialiser l'équivalent de 1 000 litres de lait). Parfois, la part de vente à la ferme reste assurée par les parents retraités.

La main-d'oeuvre occasionnelle, familiale le plus souvent, permet de gérer les pointes de travaux. Les périodes les plus chargées sont celles des récoltes et des vacances (accueil des touristes à la ferme en parallèle des activités de l'exploitation).



## &gt; PRODUITS

132 000 €

## ■ VENTES ANIMALES

119 070 €

lait	122 m <sup>3</sup>		à 908 €/m <sup>3</sup>	110 776 €
vache de réforme	6	à 280 kg carc.	à 2,11 €/kg	3 545 €
vache euthanasiée	1		à 229 €	229 €
génisse boucherie	1		à 590 €	590 €
veau femelle	4		à 170 €	680 €
veau mâle	13		à 250 €	3 250 €

## ■ AIDES

12 920 €

aide laitière	122	à 1,03 kg/m <sup>3</sup>	à 11,81 €/t	1 484 €
prime abattage gros bovins	7		à 80 €	560 €
suppl. femelle race viande	7		à 37 €	261 €
suppl. génisse race viande	1		à 60 €	60 €
ICHN	50		à 135 €	6 750 €
PHAE	50		à 76,20 €	3 810 €

**C**ompte-tenu des pertes liées à la transformation et à la commercialisation, évaluées à 5 % du litrage total, ce sont l'équivalent de 116 000 litres de lait qui sont vendus sous forme de fromage : 80 % en munster et 20 % en tome. 60 % des fromages sont vendus à des intermédiaires à 7 €/kg pour le munster et 8 €/kg pour la tome, le reste est vendu à la ferme au prix de 9 € le kg de munster et 10 € le kg de tome. Pour ce système la valorisation brute du lait est donc de 908 €/1 000 l mis en transformation.

## CHARGES OPERATIONNELLES

24 500 €

## ■ SFP

690 €

chaulage prairie	20,0 ha	à 300 u CaO/ha	à 0,115 €/unité	690 €
------------------	---------	----------------	-----------------	-------

## ■ ANIMALES

12 740 €

achat de paille	14 t		à 55 €/t	770 €
concentré VL	28 VL	à 0,65 t/VL	à 221 €/t	4 024 €
concentré génisse	9 gén.	à 0,340 t/g	à 232 €/t	711 €
vétérinaire	28 VL	à 72 €/VL		2 016 €
insémination	28 VL	à 52 €/VL		1 456 €
contrôle laitier	28 VL	à 48 €/VL		1 344 €
divers élevage	43 UGB	à 56 €/UGB		2 425 €

## ■ AUTRE ACTIVITÉ

11 100 €

frais de transformation	122 m <sup>3</sup>	à 46 €/m <sup>3</sup>		5 612 €
frais de commercialisation	122 m <sup>3</sup>	à 45 €/m <sup>3</sup>		5 490 €

Conjoncture 2004

> CHARGES DE STRUCTURES (hors amort et FF)

56 700 €

■ MAIN-D'OEUVRE	41 470 €	518 €/ha	31 % du produit
cotisations sociales	13 550 €		
charges salariales	27 917 €		
■ MECANISATION	5 220 €	65 €/ha	4 % du produit
carburant	1 408 €	18 €/ha	
entretien + divers matériel	3 812 €	48 €/ha	
■ FRAIS GENERAUX	6 060 €	76 €/ha	5 % du produit
assurances	2 450 €	31 €/ha	
eau - edf	1 066 €	13 €/ha	
frais de gestion + divers	2 540 €	32 €/ha	
■ ENTRETIEN BAT. FONC.	1 530 €	19 €/ha	1 % du produit
■ FERMAGE	2 450 €	31 €/ha	2 % du produit



> RESULTAT DE TRESORERIE

	Total	Par ha	% du PB
Produit brut	132 000 €	1 650 €	
Charges opérationnelles	24 500 €	305 €	19 %
Charge de structure (hors amort. et F.F)	56 700 €	710 €	43 %
Excédent brut d'exploitation	50 700 €	635 €	38 %
EBE (hors salaire)	78 700 €	985 €	60 %
Annuités	17 200 €	215 €	13 %
Autofinancement	9 200 €	115 €	7 %
Disponible pour prélèvements privés	24 300 €	305 €	18 %

34 %  
de l'EBE



La transformation fromagère et la vente en direct des produits doit épargner ce type d'exploitation des fluctuations de prix qui pourraient être liées au marché du lait industriel. Associé à un fonctionnement économe du système de production, le résultat dégagé permet la rémunération de trois personnes (le salarié et le couple d'exploitants). A partir de 2006, le montant unitaire du droit à paiement standard sera d'environ 60 €/ha. Ce montant s'explique par le système herbager et la faible densité laitière.

